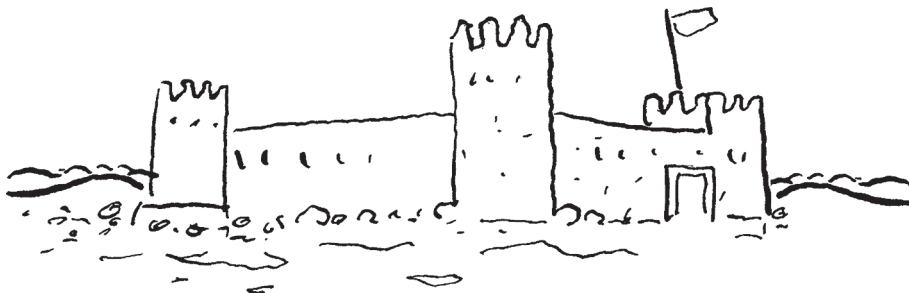


Exercice n° 12**La traversée du désert : épisode 3**

Des dizaines de dunes escaladées plus tard, le sable se raréfia, remplacé par une espèce de gravier parsemé de blocs de pierre plus ou moins imposants, la vigilance restait donc de mise. Le terrain s'aplanit et apparut bientôt une réunion de véhicules regroupés tels les chariots des convois des colons en route vers l'ouest. Il s'agissait d'une étape improvisée accueillant tous les véhicules qui roulaient dans le secteur. Il fut décidé d'y passer le reste de la nuit. Chacun s'installa le plus confortablement possible, à même le sol, dans la voiture ou sur le toit... Le silence était absolu, le froid s'installa après la fournaise de la journée et tous s'endormirent, malgré quelques ronflements qui troublaient, seuls, la quiétude de l'endroit.

Réveillés très tôt, trop tôt pour certains, par l'astre solaire déjà éblouissant, ils étirèrent longuement leurs membres engourdis par des positions nocturnes peu idoines. Après une toilette de chat, ils partagèrent un petit déjeuner convivial et international, le caractère international étant loin du menu servi sous ce qualificatif dans tous les hôtels se voulant huppés. Ici, c'étaient thé, galette et ce que chacun voulait bien apporter. On ne parlait pas la même langue, mais on partageait le même instant, en se retrouvant autour de ce repas, sans table ni chaise, assis à même la terre. Les sourires remplaçaient les mots et après un dernier salut, tous remontèrent, non pas sur un chameau placide, mais dans leurs fiers animaux d'acier.

Ils repartirent donc une nouvelle fois. En approchant de la fin de cette partie du périple marquée par une frontière où l'on quitterait la zone totalement désertique, une euphorie certaine les gagnait car, malgré les funestes prédictions qui leur avaient été faites, ils avaient réussi, et sans dommage ! Les cent derniers kilomètres s'effectuèrent dans une joyeuse ambiance bien qu'à faible allure. Ils firent leurs adieux au guide qui n'avait aucune envie de se frotter aux autorités du pays voisin et qui repartit à pied, arguant qu'il trouverait bien un véhicule allant dans l'autre sens pour revenir à la maison ! Ils tombèrent ensuite dans un véritable décor de film : un fort militaire, installé sur un tertre, dominait l'aire de contrôle douanier, son architecture se fondant dans la roche, presque indétectable si on n'était pas averti de sa présence, d'autant plus qu'un vent chargé de

sable en estompait les contours. Les formalités administratives furent, cette fois, vite expédiées mais ils se couchèrent dès 20 heures après avoir simplement avalé un plat de pâtes cuites grâce à leur réchaud installé sur le hayon de la voiture. Le lendemain, de bonne heure, ils auraient en effet à intégrer un convoi escorté par l'armée pour franchir les dangereux 400 kilomètres d'une enclave, objet de litige et d'affrontements.

Questions

1. Ont-ils réussi ?
2. Le désert est-il vide de tout occupant et/ou circulation ?
3. Le paysage se modifie-t-il en remontant vers le nord ?
4. Font-ils la dernière partie du périple seuls ?